

Encadré. Un exemple d'épizootie d'encéphalomyélite à herpèsvirus 1 survenue en France

Box. Example of an outbreak of herpesvirus 1 encephalomyelitis in France

Loïc Legrand (1) (loic.legrand@calvados.fr), Agnès Leblond (2), Pierre Tritz (3), Stéphane Pronost (1)

(1) Laboratoire Frank Duncombe, Saint-Contest

(2) Inra, UR346 Épidémiologie animale, Clermont-Ferrand/Theix, Département hippique, VetAgroSup, Université de Lyon, Marcy-l'Étoile

(3) Clinique vétérinaire de Faulquemont, Moselle

Mots clés : épizootie, herpesvirus équin 1, PCR

Keywords: animal epidemic, equine herpesvirus 1, PCR

Entre le 14 et le 28 juillet 2009, un centre équestre du nord de la France hébergeant 66 chevaux a été touché par une épizootie d'encéphalomyélite à herpèsvirus (EMH). En tout, sept chevaux, âgés de 12 à 22 ans, ont présenté un syndrome neurologique. Les animaux ont ainsi développé de la fièvre suivie 48 heures après d'ataxie. D'autres symptômes comme de l'incontinence, du jetage et de la toux ont également pu être observés. Des analyses par amplification génique (PCR) ont été réalisées sur des prélèvements sanguins et des écouvillons nasaux. Six chevaux sur sept ont été retrouvés positifs pour HVE-1 sur le sang et/ou sur écouvillon nasal. Cinq chevaux ont dû être euthanasiés et les deux autres ont récupéré respectivement après sept et 16 semaines. Des lésions caractéristiques des formes d'EMH ont pu être observées lors d'une autopsie menée sur l'un des animaux euthanasiés; le virus a été détecté dans tous les tissus analysés. Le génotypage a montré qu'il s'agissait de la souche « neuropathogène » (voir « Prévalence des herpèsvirus équins en France » dans ce numéro).

Les premières mesures d'isolement prises dès le début des symptômes et la quarantaine mise en place dès l'obtention des premiers résultats de laboratoire ont permis de contenir l'épizootie. Le taux de mortalité enregistré lors cet épisode en fait l'un des plus importants décrits ces dix dernières années.